



TRAIT D'UNION **ENSEMBLE SILLAGES**

MARDI 24 (19h30) NOVEMBRE 2015

**PETIT THÉÂTRE
TARIF UNIQUE 10€**

Réservations
www.leguartz.com
TEL 02 98 33 70 70

TRAIT D'UNION

ENSEMBLE SILLAGES

Après une échappée en Espagne et en Italie, l'Ensemble Sillages vous invite à découvrir des compositions au souffle hispanique : un voyage à travers l'univers sonore coloré du compositeur basque Gabriel Erkoreka, la virtuosité inouïe du mexicain Javier Torres Maldonado dans son quatuor à cordes dont ce sera la création mondiale. L'occasion aussi d'interpréter une pièce de Martin Matalon, fidèle compagnon de route de Sillages.

L'aventure musicale sera illuminée par des compositeurs solidement installés dans le paysage contemporain français : Philippe Hurel, Jean-Luc Hervé, Michaël Levinas et Allain Gaussin dévoileront leur extrême inventivité.

PROGRAMME

Philippe Hurel (1955)

Trait pour violon solo, 2014

Alexandra Greffin Klein, violon

Gabriel Erkoreka (1969)

Kaiolan pour flûte, clarinette, piano, violon, alto, violoncelle, 2010

Martin Matalon (1958)

dos Ideas pour piano et électronique, 2015*

Javier Torres Maldonado (1968)

Cuarteto de Cuerdas Número 2 pour quatuor à cordes, commande de l'État 2015

Allain Gaussin (1943)

Phylae pour violon solo, création française, 2015*

Lyonel Schmit, violon

JeanLuc Hervé (1960)

Algorithmic beauty pour alto solo, création française, 2015*

Michaël Levinas (1949)

Hoquet suffoqué pour flûte et quatuor à cordes, 1995

*commande de l'ensemble Sillages et du festival Traiettorie de Parme.

ENSEMBLE SILLAGES

Direction artistique **Philippe Arrii-Blachette**

Matteo Cesari, flûte

Aude Camus, clarinette

Vincent Leterme, piano

Lyonel Schmit et **Alexandra Greffin Klein**, violons

Gilles Deliège, alto

Marie Ythier, violoncelle

ENSEMBLE SILLAGES

Fondé en 1992 par Philippe Arrii-Blachette, l'ensemble Sillages est une formation de musiciens qui trouvent à travers les compositeurs de notre temps l'expression de leur sensibilité d'interprète. Le travail avec les compositeurs vivants est au centre de la politique artistique de l'ensemble pour une interprétation juste de leurs pensées musicales, pour favoriser aussi leurs rapprochements auprès du public par une compréhension vivante de leurs œuvres. Depuis 1996, Sillages est en résidence au Quartz, scène nationale de Brest. Cette relation inscrite dans le temps permet chaque année à des créations de voir le jour, favorise la diffusion du répertoire contemporain et accompagne la mise en place d'actions culturelles et pédagogiques... Sillages développe tout un arsenal de propositions pour la transmission vers tous les publics de la musique de notre temps. Outre le répertoire contemporain, Sillages élabore des projets ayant toujours en ligne de mire d'amener un public le plus large possible à se frotter aux nouvelles formes musicales. L'activité nationale et internationale de Sillages se développe toujours et l'Ensemble a été accueilli à Lyon, Perpignan, Niort, Dijon, Nice, Lyon, Paris ou encore Madrid, Séville, Alicante, Genève, Buenos Aires, Rome, Mexico, Puebla, Monterrey, Sueca, Bilbao, Parme... En 2014, l'ensemble Sillages a initié LE FESTIVAL ELECTR()CUTION, rencontres des instruments acoustiques et de l'électronique, à Passerelle, centre d'art contemporain de Brest. Un parcours à travers des œuvres mixtes, autour de concerts, d'ateliers, de workshops, de conférences et d'impromptus musicaux.

L'ensemble Sillages reçoit le soutien du Ministère de la Culture DRAC Bretagne au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, de la Ville de Brest, de la Région Bretagne, du Conseil départemental du Finistère, de la SACEM action culturelle et de la SPEDIDAM, les droits de l'interprète. Il est soutenu dans sa diffusion par Spectacle Vivant en Bretagne.

Quelques créations et ciné-concerts

- ✓ Création 2015 : œuvres de Jean-Luc Hervé, Martin Matalon, Allain Gaussin et Javier Torres Maldonado.
- ✓ Ciné-concert création 2014 : *Le Vent*, un film de Victor Sjöström, musique originale de Carlos Grätzer.
- ✓ Création 2014 : *VIAJE*, action dramatique musicale, musique originale de Javier Torres Maldonado.
- ✓ Création 2013 : *Récital for Dona / La musique est l'air que je respire*.
- ✓ Création en hommage à Cathy Berberian.
- ✓ Ciné-concerts en hommage à Sherlock Holmes : *Sherlock Jr*, un film de Buster Keaton
- ✓ & *Le mystère des poissons volants*, un film de John Emerson, musique originale de Carlos Grätzer
- ✓ Ciné-concert : *Georges Méliès, le magicien du cinéma*, musique de Carlos Grätzer

Discographie (écoutez sur www.ensemblesillages.com), déjà parus

- ✓ *Harmonie des sphères*, monographie de Allain Gaussin (2014. Label Ameson), Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros pour la musique contemporaine
- ✓ *Traces* de Martin Matalon (2009. Sismal production)
- ✓ *Esprit de sel* de Hughes Germain (2009. Metamkine)
- ✓ *Sillages* de Jean-Luc Hervé (2005. L'empreinte digitale)
- ✓ *Anna Livia Plurabelle* d'André Hodeir (1993. Label bleu)

PHILIPPE HUREL (1955)

Après des études à l'Université de Toulouse et au Conservatoire de Paris, Philippe Hurel participe aux travaux de recherche musicale de l'Ircam (1985/86-1988/89). Il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome de 1986 à 1988. En 1995, Philippe Hurel reçoit le Prix de la Fondation Siemens à Munich pour les *Six miniatures en Trompe-l'oeil*.

Depuis 1990, il est directeur artistique de l'ensemble Court-Circuit placé sous la direction musicale de Pierre-André Valade.

Il enseigne à l'Ircam dans le cadre du cursus d'informatique musicale de 1997 à 2001.

Après *Figures libres*, créée en mars 2001 pour l'ensemble Recherche de Fribourg (Berlin), il a écrit une pièce pour piano et orchestre commandée par la Philharmonie de Lorraine et l'Arsenal de Metz.

D'autres pièces lui ont été commandées par l'ensemble Bitzo de Bergen, les Percussions de Strasbourg, le Südwestrundfunk de Baden Baden ou encore l'Orchestre symphonique d'Oslo. Il reçoit le Prix Sacem des compositeurs en 2003 et le Prix Sacem de la meilleure création de l'année 2003 pour la pièce *Aura*. Ses œuvres ont été programmées par de nombreux ensembles et orchestres sous la direction de chefs tels que Pierre Boulez, Esa-Pekka Salonen, Kent Nagano, David Robertson, Jonathan Nott, Bernard Kontarsky, Peter Eötvös et Pierre-André Valade.

En 2012, Philippe Hurel compose le troisième volet du cycle orchestral *Tour à tour*, commande du Printemps des Arts pour l'orchestre Philharmonique de Monaco.

Puis, en 2014, à la demande du Capitole de Toulouse, il compose un opéra sur un texte de Tanguy Viel. Des pièces lui ont été commandées par l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le Festival Messiaen au pays de La Meije.

Trait pour violon solo, commande de Musique Nouvelle en Liberté, 2014, pièce dédiée à Alexandra Greffin Klein.

Trait s'inscrit dans un long cycle de trois pièces pour violon et/ou violoncelle. Dans cette pièce, écrite en dernier mais jouée au milieu du cycle, ce sont des bribes des deux autres volets qui sont variées, qui s'intriquent et s'entrechoquent en donnant naissance à des « boucles » qui rappellent, sur le plan rythmique, celles de **Trait d'union**, la troisième partie du cycle.

Dans **Trait**, comme dans tout le cycle, on trouve la volonté de prendre en compte le geste instrumental pour engendrer des matériaux idiomatiques facilement identifiables et assez simples pour être variés constamment, l'un d'eux - le plus exploité - étant une sorte de bariolage ascendant et micro-intervallique qui tente toujours d'atteindre le haut du registre en accélérant. Mais dans tout le cycle **Traits**, ce qui compte avant tout, c'est la tension extrême, la mise en danger permanente du matériau et des instrumentistes. Le travail structurel de composition s'efface de lui-même au profit du jeu des protagonistes que sont le violon et/ou le violoncelle.

Philippe Hurel

GABRIEL ERKOREKA (1969)

Gabriel Erkoreka est né en 1969 à Bilbao, en Espagne. Il a étudié avec Carmelo Bernaola et rentre en 1995 à l'Académie Royale de Musique pour étudier la composition avec Michael Finnissy. Il étudie à l'Université de Londres (King's College) auprès de Franco Donatoni, Brian Ferneyhough, Harrison Birtwistle et Luis de Pablo. Il y a remporté le Fellow de Composition en 1998-1999.

En tant que pianiste, il a joué des concerts en soliste et en musique de chambre en Angleterre et en Espagne. Il a notamment interprété en 1998 le *Concerto en sol* de Ravel avec l'Orchestre Symphonique de Bilbao. Durant cette période, il a été invité à donner des conférences au Festival de Musique du XXe siècle de Bilbao, aux Rencontres avec les Jeunes Compositeurs de Madrid, aux Instituts Cervantes de Londres, Chicago et Manchester. En 2001, Gabriel Erkoreka a été élu membre associé de la Royal Academy of Music. Il a obtenu de nombreux prix pour ses compositions : le Premier Prix de la SGAE en 1996, le Prix du Gouvernement Basque en 1999, le Josiah Parker Prize et plusieurs prix à la Royal Academy of Music. En 2001, il obtient le Prix de Rome ainsi que le Prix de Compositions de l'INAEM.

Ses œuvres ont été interprétées à la Biennale de Venise, à la Musikverein de Vienne, au Festival de Spitalfields de Londres, au Festival Toru Takemitsu de Tokyo, au Festival de Nouvelles Musiques de Sydney et au Festival Aujourd'hui Musiques de Perpignan. Il est actuellement professeur de composition à Musikene, le Conservatoire Supérieur du Pays Basque.

***Kaiolan** (« dans la cage » en Basque) est une réflexion sur l'œuvre de la sculptrice, récemment décédée, Louise Bourgeois, et notamment ses « Cells » (Cellules ou Cages) à travers lesquelles elle évoque la captivité, la création d'espaces psychologiques habités par des objets domestiques et des souvenirs transcendants de signification. Dans ses créations impressionnantes, chacun accède au monde intérieur de l'artiste et devient un observateur privilégié de son intimité.*

*Dans **Kaiolan** j'ai cherché à explorer l'idée de limite, non pas comme un concept mathématique, mais plutôt appliquée aux différents éléments musicaux, notamment aux registres, qui apparaissent comprimés tout au long de la composition. Les dynamiques et le timbre sont aussi traités dans ce sens, transcendant et définissant la structure.*

Le titre n'est pas une simple référence à l'angoissante limite de l'espace, mais plutôt à des sensations d'oppressions et de claustrophobie qui s'y déchainent. Dans l'œuvre, paradoxalement, il est question de trouver différentes manières d'être libre dans un espace confiné, créant ainsi une fausse sensation de sécurité.

L'aspiration de liberté apparaît comme un agrandissement subit de l'espace (dans les registres extrêmes des instruments) et se trouve rapidement confrontée à l'irrémediable limite de l'espace.

***Kaiolan** est dédiée à PluralEnsemble et à Fabián Panisello, qui ont commandé l'œuvre et l'ont produite à l'Auditorium de Barcelone le 12 novembre 2010.*

Gabriel Erkoreka

MARTIN MATALON (1958)

Né à Buenos Aires en 1958, Martin Matalon étudie au Conservatoire de Boston puis à la Juilliard School de New York où il obtient son master en composition. En parallèle, il étudie la direction d'orchestre auprès de Jacques-Louis Monod. En 1988, il se voit accorder la bourse de la Fondation Fulbright et part en France étudier avec Tristan Murail. En 1989, il fonde Music Mobile, un ensemble new-yorkais consacré au répertoire contemporain qu'il dirige jusqu'en 1996. La même année, il s'inspire de Jorge Luis Borges pour créer l'opéra *Le Miracle Secret* et remporte le concours *Opéra Autrement*. En 1986, il reçoit le *Prix Charles Ives Scholarship* de la *American Academy and Institute of Arts and Letters*, en 2001, le *Prix de la Ville de Barcelone*, en 2005, un prix de *La Fondation J.S Guggenheim* de New York et le *Prix de l'Institut de France Académie des Beaux-arts*

En 1993, alors qu'il est définitivement installé à Paris, l'Ircam lui commande une nouvelle partition pour la version restaurée du film de Fritz Lang, *Metropolis*. Après ce travail considérable, Martin Matalon se plonge dans l'univers du cinéaste espagnol Luis Buñuel en écrivant consécutivement trois nouvelles partitions pour trois films surréalistes : *Las Siete vidas de un gato* (1996) pour *Un Chien andalou* (1927), *Le Scorpion* (2001) pour *L'âge d'or* (1931) et *Traces II (la cabra)* (2005) pour *Las Hurdes Terre sans pain* (1932). Son catalogue comprend un nombre important d'œuvres de musique de chambre et d'orchestre qui couvre un large spectre de genres différents : théâtre musical, opéra, musique mixte, contes musicaux, installations, musique et texte, hörspiel, œuvres chorégraphiques, musique de film etc. Initiée en 1997, la série des *Trames* sont des œuvres à la lisière de l'écriture soliste, du concerto et de la musique de chambre. La série des *Traces* constitue pour le compositeur une sorte de "journal intime compositionnel" destinée à des instruments solistes avec électronique en temps réel.

Il a été compositeur en résidence à l'Arsenal de Metz et à l'Orchestre National de Lorraine sur la période 2003-2004, puis en résidence à La Muse en Circuit de 2005 à 2010.

Depuis 2010, il est professeur de composition au CRR d'Aubervilliers / La Courneuve et a créé au sein du Conservatoire l'Atelier, un ensemble consacré à la musique du XX et XXI siècles. Parallèlement, il mène une activité de chef d'orchestre.

dos Ideas pour piano et électronique, 2015, création française, commande de l'ensemble Sillages et du festival Traiettorie.

*Dos Ideas n'est pas encore une pièce... Comme son titre provisoire l'indique, ce ne sont que deux idées, les premières d'une œuvre plus ambitieuse, **Traces XIV** pour piano et dispositif, que je compte écrire dans un futur pas trop lointain... Ce diptyque contrasté pose une problématique qui sera sans doute traitée d'une façon plus conséquente dans la pièce achevée **Traces XIV** : le traitement de l'espace dans ces deux dimensions : l'espace "multi dimensionnel" des six points (que l'électronique nous permet de traiter) et l'espace "vertical" du registre. C'est justement cet espace vertical qui est le paramètre principal selon lequel les deux idées vont s'articuler : dans le premier tableau, l'espace vertical (registre) est atomisé, le pianiste occupe tout le registre de façon pointilliste avec dynamique et rapidité. Dans le deuxième, nettement plus statique, le registre utilisé est comme "gelé". L'activité du piano va se dérouler dans des régions bien définies : les deux extrêmes (aigüe et grave) et le centre. Le premier tableau est directionnel les lignes atomisées ont toujours un but, une arrivée la deuxième section est circulaire, les lignes tournent autour d'elles-mêmes...*

Martin Matalon

JAVIER TORRES MALDONADO (1968)

Né en 1968 à Chetumal, au Mexique, Javier Torres Maldonado a étudié au Conservatoire National de Musique de son pays, au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan et à l'Ircam de Paris. Il s'est perfectionné en composition auprès de Franco Donatoni, Azio Corghi et Ivan Fedele. Il a remporté de nombreux prix de composition en Belgique, en Suisse, en Italie, en Autriche et au Canada. Il a reçu le Prix des musiciens au Forum 1998 de Montréal organisé par le Nouvel Ensemble Moderne qui l'avait sélectionné pour représenter l'Amérique Latine.

Dans beaucoup de ses œuvres, Javier Torres Maldonado explore de nouvelles manières d'organiser le temps et l'espace. Parfois, il utilise des techniques complexes pour proposer une écoute du message social ou politique, comme par exemple *Exabrupto* (1998), œuvre dans laquelle il élabore des transitions dans le temps et l'espace comme symbole de mémoire pour les indigènes mexicains assassinés à Acteal (Chiapas) en 1998.

En octobre 2006, il présentait en première mondiale une nouvelle œuvre pour 6 groupes orchestraux et dispositif électronique commandée par La Biennale de Venise.

Sa musique est commandée par de nombreux ensembles et programmée dans des grands festivals internationaux: Semaine Mozart de Salzburg, Biennale Musiques en Scènes de Lyon, Festival Akiyoshidai au Japon, Rencontres entre Compositeurs et Interprètes de Paris, CDMC de Madrid et au Festival International Cervantino au Mexique ...

Il enseigne actuellement la composition musicale au sein du prestigieux Conservatoire de Parme en Italie. Depuis 1999 il est directeur artistique du Dynamis Ensemble.

Cuarteto de Cuerdas Número 2 pour quatuor à cordes, 2015, commande de l'État pour Sillages

*Le second quatuor prend comme objet d'inspiration gestuelle quelques fragments de textes provenant du Secto Canto de «Altazor» de Vicente Huidobro, prétexte poétique pour concevoir les sonorités qui caractérisent les trois mouvements. Ces phrases, extrapolées de leur contexte, apparaissent comme des titres pour chacun des trois mouvements : le premier nommé «Asi viajando en postura de ondulation» (voyageant en posture ondulatoire) décrit l'élément gestuel le plus simple de l'œuvre et donne l'impulsion à toute la composition. Pour ce mouvement, j'ai conçu un coup d'archet spécial «el ruotato» consistant en un mouvement rotatif qui requiert de frotter la corde avec 60% du bois de l'archet (legno) et 40% de crins. Cela produit un timbre particulier mais aussi une gestualité «ondulatoire» qui se construit comme «image» d'exploration multidimensionnelle des différents matériaux purement musicaux de ce mouvement. Le second mouvement porte le titre «En la seda cristal nube» (Dans le nuage de soie et de cristal). À l'écoute, l'allusion à l'image sonore est évidente. Le mouvement entier se présente comme une extension de l'exploration des différentes techniques de pizzicato déjà présentées dans le **Quatuor Numéro 1** et dans les **Trois études pour violon**, dans lesquelles les instrumentistes utilisent les deux mains. L'usage prédominant du pizzicato constitue un important contraste avec le mouvement précédent. Le contrôle de la densité des événements sonores est d'autant plus pertinent, allant jusqu'à tenir des accumulations et des raréfactions calculées algorithmiquement. Elles transforment les luminosités spectrales du premier mouvement en "filtrant" les instruments du quatuor avec des sons que les instrumentistes obtiennent en jouant derrière le chevalet. Le titre du dernier mouvement «Cristal si cristal era» (Cristal si c'était du cristal...) fait allusion à l'idée de «cristallisation multidimensionnel» qui part des mêmes matériaux esquissés dans mes précédentes œuvres (*Estudio número 2 pour violon*). Le matériau de ce dernier mouvement se présente en combinaison avec d'autres éléments provenant des mouvements précédents, parfois de manière explicite, parfois transformé par des superpositions, condensations et raréfactions.*

Javier Torres Maldonado

ALLAIN GAUSSIN (1943)

Né en 1943 à Saint Sever, Allain Gaussin est un compositeur de renommée internationale. À 20 ans, il interrompt ses études de Mathématiques/Physique/Chimie pour entamer des études musicales. En 2006, il commence une formation musicale au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Parallèlement, il étudie le piano avec Hélène Boschi, la direction de chœur et la direction d'orchestre avec Louis Fourestier, la musique électroacoustique au GRM (de 1974 à 1975) et l'informatique musicale à l'Ircam en 1984. De 1981 à 1992, il enseigne la composition et l'orchestration à la Schola-Cantorum de Paris. Durant les étés 1986 et 1988, il est invité à donner des conférences et des cours de composition aux Rencontres internationales de musique contemporaine de Darmstadt en Allemagne. Il donnera également des conférences à l'Université de Musique d'Osaka en décembre 1994, aux Universités de Kyoto et Tokyo en mai 2003 ainsi que des séminaires de composition au CNSM de Lyon et de Paris en 1998 et 2001. Entre 2000 et 2008, il enseigne la composition et l'orchestration au Conservatoire de Sevrans. Il remplace Marco Stroppa et enseigne la composition au CNSM de Paris de 2003 à 2004. Puis il fait partie du groupe de travail sur le rythme à l'IRCAM entre 2004 et 2005. Il a obtenu avec l'ensemble Sillages le *Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros*. Actuellement, il enseigne la composition au Conservatoire américain de Fontainebleau.

« [...] si on parcourt le cheminement de Gaussin à travers ses œuvres, on est fortement attiré par la force vitale de sa musique, par l'énergie subjuguante du mouvement des sons se déployant en extension dans un espace-temps à trois dimensions qui ne tolère plus la distinction des paramètres et les quadrillages formels issus de la tradition sérielle. L'impact de cette musique semble inévitable : elle agit directement sur le corps, sur la sensibilité en attente ; elle impose un « passage obligé » explorant « l'espace intime du corps » relié par ses multiples facettes à « l'espace infini de l'univers. »

Ivanka Stoianova

Philae pour violon solo, 2015, création française, commande de l'ensemble Sillages et du Festival Traiettorie de Parme.

*Cette œuvre pour violon solo rend hommage au génie humain, capable aujourd'hui de guider un tout petit robot dans l'immensité de l'espace vers une cible non moins minuscule : le noyau de la comète Tchouri. Après plus de dix ans de voyage dans l'espace, **Philae** a réussi à se poser le 12 novembre 2014 et à envoyer depuis des informations qui ne cessent de révéler des "briques de la vie" jamais observées jusque-là sur un petit corps céleste. Comme souvent dans mes réalisations musicales, **Philae** ne cherche pas à décrire ou à raconter, mais plutôt à traduire les impressions que j'ai ressenties au regard des photos qui nous ont été transmises et de cette prouesse technique européenne inouïe. Dans la partition se succèdent de façon abrupte, le lisse et le rugueux, le clair et l'obscur, le lent et le rapide, le rebond et le statique etc. J'ai voulu également poursuivre mon travail sur la ligne mélodique engagé dès mes premières œuvres, tout en explorant les particularités de jeu et la beauté du timbre du violon.*

À cet effet, dans l'ensemble de la partition, j'exploite trois matériaux facilement repérables à l'oreille : un motif d'élan (comme ce son "à l'envers" obtenu avec un "lancé d'archet" que l'on entend dès la première mesure et qui va traverser toute l'œuvre) ; puis des notes jouées très rapidement (groupées en constellation harmonique) avec ce mode de jeu "spiccato" si spécifique de l'instrument. Le dernier matériau est une suite de notes répétées sur la troisième corde à vide du violon ; cette suite prendra de plus en plus d'importance avec une incrustation de notes satellites et, vers la fin de l'œuvre, sa mutation avec des "roulés d'archet" très doux. Enfin, évoquer cette force qui pousse un petit robot dans l'univers, c'est aussi peut-être évoquer celle qui pousse le chercheur à poursuivre son expérimentation encore plus loin et le compositeur à inventer/créer de nouveaux espaces.

Allain Gaussin

JEAN-LUC HERVÉ (1960)

Jean-Luc Hervé étudie l'orchestration et l'électroacoustique au Conservatoire de Boulogne-Billancourt puis la composition avec Emmanuel Nunes et Gérard Grisey au CNSM de Paris où il obtient un premier prix. Il est retenu par le comité de lecture organisé par l'Ircam et l'Ensemble intercontemporain en 1996 et complète sa formation sur les nouvelles technologies en menant une recherche sur la composition assistée par ordinateur. Il devient compositeur en recherche à l'Ircam en 2001. Il est compositeur en résidence à la Fondation des Treilles en 1997, à la Villa Kujoyama à Kyoto en 2001 et au DAAD de Berlin en 2003. Il reçoit de nombreuses commandes, notamment de l'État français, de Radio France, de l'Ircam, de l'Ensemble intercontemporain, de L'itinéraire, de la Fondation Royaumont, de la Radio suisse romande, et du Konzerthaus de Berlin. En 2000, sa pièce *Encore*, commandée par l'Ircam, est créée par l'Ensemble intercontemporain au Centre Pompidou à Paris dans le cadre de l'exposition « Le temps, vite ».

Ses deux disques monographiques ont reçu le coup de cœur de l'Académie Charles Cros.

Sa rencontre avec Gérard Grisey est déterminante, sa thèse de doctorat d'esthétique ainsi que sa recherche menée à l'Ircam sont l'occasion d'une réflexion théorique sur son travail de compositeur. Sa résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto, quant à elle, est un grand choc esthétique et un tournant décisif dans son œuvre.

Une partie de son travail actuel consiste en des œuvres de concert/installations conçues pour des sites singuliers.

Il est actuellement professeur de composition au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt et est édité aux Éditions Suvini-Zerboni Milan.

Algorithmic beauty dédié à Gilles Deliège, 2015, création française, commande de l'Ensemble Sillages et du Festival Traitorie de Parme.

À la différence des animaux qui ne grandissent qu'une partie de leurs vies, les plantes se développent et se transforment continuellement. Algorithmic Beauty a pour modèle la croissance végétale. La pièce développe un matériau initial très simple -un geste glissé selon un processus directionnel identique du début à la fin de l'œuvre. Le titre fait référence à l'ouvrage du mathématicien Aristid Lindenmayer, The algorithmic beauty of plants, où l'auteur modélise la croissance des plantes par des algorithmes mathématiques. Elle est dédiée à Gilles Deliège, le créateur de l'œuvre.

Jean-Luc Hervé

MICHAËL LEVINAS (1949)

Le compositeur et pianiste Michaël Levinas est né à Paris le 18 avril 1949. Il est connu internationalement pour être le premier pianiste de sa génération à avoir enregistré l'intégrale des *Sonates* de Beethoven, *Le Clavier bien tempéré* de Bach et l'interprétation du grand répertoire romantique et moderne.

Michaël Levinas a fait des études de piano, de direction d'orchestre et d'écriture au CNSM de Paris où il a rencontré Vlado Perlemuter, Yvonne Lefébure ou encore Yvonne Loriod.

Avec ses premières œuvres comme *Arsis et Thésis* (1971), *Clov et Hamm* (1973), *Appels* (1974), *Ouverture pour une fête étrange* (1979), *Clov et Hamm* (1973), *Froissements d'ailes* (1975), *Concerto pour un piano espace* (1977-1981), en passant par ses grandes œuvres pour orchestre telles que *La Cloche fêlée* (1988), *Par-delà* (1994), *Evanoui* (2009) ou plus récemment *Amphithéâtre* (2012), Michaël Levinas est un pionnier quant au renouvellement de l'écriture instrumentale et l'élargissement de la palette sonore par la connaissance approfondie de l'acoustique et de l'environnement technologique. Ses œuvres pour ensemble, orchestre et soliste sont créées et reprises par les ensembles, festivals et institutions les plus prestigieux en France et à l'étranger : le Festival de Donaueschingen, les Rencontres Internationales de Darmstadt, l'Ircam, la Cité de la Musique, l'Ensemble intercontemporain, l'ensemble Ictus, l'ensemble Itinéraire, le Klang Forum, Le Balcon, Radio France, l'ensemble Multilatérale, la Biennale de Venise...

Il est élu à l'Académie des Beaux-arts le 18 mars 2009, au siège de Jean-Louis Florentz et a été reçu sous la Coupole le 15 juin 2011 par François-Bernard Mâche.

Michaël Levinas est professeur au CNSM de Paris et membre de l'Académie des Beaux-arts de l'Institut de France.